

# M. et Mme Thumerel, justes parmi les justes

Cheminot parmi les autres, M. Marcel Thumerel vécut toute sa carrière professionnelle à la SNCF. Il décéda en février 1976, à 80 ans passés. Adélaïde, sa première épouse, plus connue dans la cité des cheminots à Hellemmes sous le prénom d'Agathe, disparut prématurément en mars 43. Des gens simples, dont l'histoire, anonyme, pourrait se résumer en ces quelques lignes.

Sauf qu'à un moment de leur vie, Marcel et « Agathe », provoqués par les circonstances, manifestèrent un courage qui manqua à beaucoup. Il fallait en effet oser, en 1942, libérer des Juifs à la barbe des Allemands puis les loger. Avec des camarades cheminots, Marcel Thumerel osa... empêcher l'embarquement de plusieurs Juifs dans le train de la déportation, les cacher dans la gare puis accorder l'hospitalité à une famille. Le réseau de résistance « Voix du Nord » dont il faisait partie, l'aida à trouver des refuges sûrs. Seul resta au domicile des Thumerel un garçon de 15 ans, Jacques Ingewer, que l'on fit passer pour un parent.

La guerre terminée, l'existence reprit son cours. On n'entendit plus parler de la famille juive, sauvée d'une mort certaine, et M. Thumerel garda ses souvenirs. Son fils Léon, âgé de 13 ans en 1942, n'oublia pas : le jeune « cousin »

Jacques qui partageait son lit, faute de place à la maison, l'inquiétude de ses parents, la solidarité de la cité... Sans trop avoir conscience à l'époque ni du danger, ni du courage de ses parents.

Voici deux ans, en 1992, soit cinquante ans après les faits, il décide de contacter le centre de documentation juive à Paris, afin que le geste de ses parents ne soit pas perdu et pour qu'hommage leur soit rendu. Il raconte les faits, cite des témoignages ; il retrouve à Péronne la trace de Léon, le fils aîné des Ingewer, âgé de 71 ans... Le dossier convainc le comité français pour Yad Vashem : les noms de Marcel et Adélaïde Thumerel seront gravés au mémorial, sur la Colline du Souvenir à Jérusalem et la médaille des Justes leur est décernée à titre posthume.

Mercredi soir, à la mairie de Wattignies, ville où réside M. Léon Thumerel, le premier secrétaire de l'Ambassade d'Israël à Paris, M. Dori Garen, accompagné de M. Roos, du comité français pour Yad Vashem, a remis au fils le diplôme et la médaille gravée au revers cette phrase du Talmud : « qui sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

À l'hommage, M. Roos associa ceux qui, avec les époux Thumerel, aidèrent à sauver les quatre membres de la fa-



*Au nom de l'Etat d'Israël, M. Dori Garen confie à Léon Thumerel la médaille des Justes méritée par le courage de ses parents.*

mille Ingewer : l'abbé Deconinck, M. Georges Vankemmel (des responsables du mouvement de résistance « Voix du Nord »), M. et M<sup>me</sup> Terry qui

logèrent les parents et les cheminots anonymes « qui auraient également mérité le titre de justes parmi les justes ».